

# “Je bâtirai mon Église”

Eddie Cloer

Jésus (...) posa cette question à ses disciples : Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ? (...) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit la parole et lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle (Mt 16.13, 16-18).

J'enseignais un cours de Nouveau Testament à l'Université de Harding, à Searcy, dans l'Arkansas (USA) ; nous étions arrivés à l'épître de 1 Corinthiens, à mi-semester, et j'avais déjà fait une brève introduction au livre, m'appêtant à regarder quelques passages clefs, quelques enseignements primordiaux, et l'organisation du texte, afin d'aider les élèves à avoir une compréhension assez détaillée du contenu. Un jour, nous lisions les chapitres 1 à 3, où Paul réprimande les Corinthiens en raison de leurs divisions.

Nous avons commencé par observer que la famille de Chloé avait signalé à Paul l'existence de scissions dans l'Église de Corinthe. Quelques-uns disaient : “Moi, je suis de Paul !”, d'autres : “Et moi, d'Apollos !”, d'autres : “Et moi, de Céphas !” ; d'autres encore : “Et moi, de Christ !” (v. 12). Devant cette situation tragique, Paul encouragea les frères à écarter tout esprit de division : “Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion” (v. 10). Quelques versets plus loin, il fut encore plus direct : “Christ est-il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?” (v.13).

Nous avons poursuivi notre étude, observant la déclaration de Paul selon laquelle le fait de suivre les hommes nous soumet à la sagesse

humaine plutôt qu'à celle de Dieu (cf. 1 Co 1.18-31). Au chapitre 2, nous avons vu que la révélation accordée aux Corinthiens venait de l'Esprit Saint par Paul, et que ces chrétiens devaient s'engager non envers le messenger, mais envers le message divin. Au chapitre 3, Paul dit que ce sont les enfants qui suivent les guides humains, alors que les chrétiens accomplis suivent Dieu seul. Paul juge ainsi les différents enseignants et prédicateurs : “Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître” (vs. 5-7).

À la fin du cours, nous réfléchissions sur la menace du verset 17, où Paul dit que celui qui détruit l'Église de Dieu sera détruit par Dieu. J'avais l'impression que les élèves étaient plus attentifs que d'habitude, et j'espérais que notre discussion avait répondu à certaines questions au sujet de la division du monde religieux.

Le cours terminé et les élèves partis, j'ai remarqué une jeune étudiante qui restait, apparemment pour poser une question. Elle était visiblement émue par les versets que nous avons étudiés. La lèvre tremblante, elle me dit : “Frère Cloer, toute ma vie, je suis allée à l'Église, mais les versets que nous avons vus aujourd'hui me troublent. En écoutant votre cours, et en

regardant ces versets, je me suis rendu compte que je ne sais pas ce qu'est l'Église. Pourriez-vous me l'expliquer, s'il vous plaît ? C'est quoi, vraiment, l'Église ?" J'ai essayé d'expliquer, rapidement et succinctement. Elle sembla comprendre ce que je disais ; puis elle partit. Plus tard dans le semestre, j'essayai de revenir là-dessus dans le cours aussi souvent que possible, afin de l'aider et d'aider les autres à comprendre l'idée de l'Église. Elle ne posa de questions ; alors je supposai que j'avais répondu à ses interrogations.

Cette jeune femme avait permis que l'on lui inculque une fausse idée de l'Église, une idée venue d'un monde religieux divisé. On lui avait dit que l'Église consiste en une multitude de dénominations différentes. Mais, quand elle lisait les trois chapitres de l'épître de 1 Corinthiens et voyait qu'il ne faut pas diviser le corps du Christ, elle découvrait une définition de l'Église entièrement différente et incompatible avec ce qu'on lui avait dit auparavant. Elle ne pouvait accepter les deux ; je crois qu'elle a finalement accepté l'enseignement biblique et rejeté celui du monde.

Le Nouveau Testament n'enseigne nulle autre vérité aussi clairement, semble-t-il, que celle concernant l'Église que Jésus a bâtie. Pourtant, nulle autre vérité n'est aussi bafouée, calomniée et falsifiée par ceux qui s'appellent chrétiens. Pour comprendre vraiment l'Église, il faut examiner les Écritures.

Avec seulement un peu de recherche, on trouve un enseignement on ne peut plus limpide à ce sujet. L'un des grands passages sur ce sujet se trouve en Matthieu 16.13-19. Le verset 18 présente un intérêt particulier, car Jésus dit : "Je bâtirai mon Église". Voici quatre mots qui jetteront de la lumière sur la nature de l'Église.

Nous poserons la question : "Qu'est-ce l'Église ?", et nous permettrons au Seigneur Jésus-Christ d'y répondre. Et nous garderons notre esprit ouvert et réceptif à ses propos.

Chaque mot de sa déclaration révèle un aspect de l'Église du Seigneur. Quand nous rassemblons ces aspects, nous comprenons mieux l'Église que Jésus voulait décrire.

### **SON ORIGINE: "Je bâtirai mon Église"**

L'idée et le dessein de l'Église sont venus du Christ lui-même, et d'aucun homme.

Jésus étant venu pour accomplir la volonté du Père, nous pouvons dire que l'Église constitue le but éternel de Dieu. Avant de poser les fondements de la terre, l'Église était projetée dans le plan éternel de l'Éternel (Ep 3.9-11). Il ne s'agissait donc pas d'un accident, mais de la mission précise attribuée par le Père au Fils, quand il l'a envoyé dans le monde.

J. I. Packer a bien dit que si l'on peut arriver à surmonter les objections intellectuelles à l'idée que Jésus est Dieu dans la chair, on pourra accepter sans difficulté toute autre vérité du Nouveau Testament. Il écrit :

Les chrétiens affirment (...) quelque chose d'absolument stupéfiant : Jésus de Nazareth était devenu le second Adam (1 Co 15.47) (...) ; il revêtait notre humanité sans perdre sa divinité ; Jésus de Nazareth était à la fois véritablement et pleinement Dieu et homme. (...) "La Parole a été faite chair" (Jn 1.14). Dieu s'est fait homme, le Fils de Dieu s'est fait Juif, le Tout-Puissant est apparu sur la terre comme un bébé sans défense, qui ne savait que dormir dans son berceau, ouvrir de grands yeux, s'agiter et pleurer, et qui avait besoin d'être nourri, changé et entouré d'affection, comme n'importe quel autre enfant. L'enfance du Fils de Dieu fut inscrite dans la réalité et, en tant que telle, ne fut source d'aucune illusion ni d'aucune déception. Plus on y réfléchit, plus tout cela semble stupéfiant. (...) Les problèmes que soulèvent certains points de l'Évangile trouvent généralement leur origine dans l'incrédulité, ou du moins dans le manque de foi, qui accueille l'idée de l'incarnation. Mais une fois admise la réalité de l'incarnation, ces difficultés s'évanouissent<sup>1</sup>.

Monsieur Packer a raison. Si, devant les preuves présentées dans la Parole de Dieu, nous croyons que la deuxième Personne de la Dité est venue sur la terre pour nous racheter, nous n'aurons aucun problème pour saisir le reste du Nouveau Testament, y compris la naissance d'une vierge, les miracles, la résurrection, l'ascension, etc. La déité du Christ constitue la vérité fondamentale, le principe de base.

Puisque Jésus-Christ, Fils de Dieu, deuxième personne de la Dité, a dit : "Je bâtirai mon Église", il vaut mieux le croire. L'Église en question n'est pas une affaire mineure ou passagère ; il s'agit de son plan, du dessein de la Dité elle-même.

<sup>1</sup> James Packer, *Connaître Dieu* (Mulhouse : Éditions Grâce et Vérité, 2e éd. 1994), 54-55.

L'importance de l'Église se juge à partir de son origine. Quand nous comprenons que Jésus, Fils divin du seul Dieu, a dit, en somme : "C'est moi qui m'occuperai de bâtir l'Église", nous devrions comprendre, une fois pour toutes, la valeur de cette Église, que personne de sensé ne mettrait en doute.

### **SA CONSTRUCTION : "Je bâtirai mon Église"**

Au sujet de la construction de l'Église, nous devons noter deux choses : (1) Jésus, l'auteur divin de ce plan, devait aussi lui-même en être le constructeur, assisté par l'Esprit-Saint ; (2) cette Église devait être bâtie à un moment dans l'avenir, peu après le moment (vers la fin de son ministère) où Jésus a prononcé ces paroles.

Comment donc a-t-il créé l'Église ? Les auteurs inspirés des Évangiles nous montrent le processus suivi par Jésus.

(1) *Son ministère terrestre.* Notre étude du ministère de Jésus sur la terre nous fait remarquer qu'il comprenait un élément incomplet ; c'est-à-dire qu'il y avait toujours quelque chose encore à venir. Jésus signalait constamment la venue future du royaume (cf. par ex. Mc 9.1). Dans le récit du jour de la Pentecôte en Actes 2, nous découvrons la réalisation de ce point de mire du ministère de Jésus : dans son enseignement et sa prédication, il avait jeté les fondements de l'Église.

(2) *Sa mort et sa résurrection.* Le Nouveau Testament est clair : Jésus est mort pour notre rédemption (Ep 1.7). Les dernières volontés du Christ ont été réalisées par son sang et confirmées par sa résurrection. Ainsi, quand quelqu'un obéit à l'Évangile et qu'il est purifié par le sang du Christ, il devient l'Église. Par conséquent, Paul pouvait dire que le Christ avait racheté l'Église par son sang, se livrant pour elle (Ac 20.28 ; Ep 5.25).

(3) *L'envoi du Saint-Esprit.* Ce n'est que par le pouvoir de l'Esprit Saint que l'Évangile — la bonne nouvelle de la mort et de la résurrection du Christ — pouvait être fidèlement prêché. Dans ce contexte, l'envoi de l'Esprit Saint sur les apôtres, en vue de l'inauguration de l'ère chrétienne, constituait un fait significatif. Actes 2, plaque tournante de l'histoire biblique, raconte en effet la venue de l'Esprit sur les apôtres en ce jour de Pentecôte. L'Esprit aidant, les serviteurs de Dieu pouvaient prêcher l'Évangile avec une

exactitude divine, le mettre par écrit pour des générations futures.

(4) *La prédication de l'Évangile.* Le jour de la Pentecôte, lorsque les apôtres inspirés se sont mis devant la foule pour proclamer l'Évangile par lequel Dieu offre le salut aux pécheurs, une foule sincère a écouté et a répondu, et l'Église a été créée. Au moment de sa rédemption, chaque âme a été jointe à une communauté de croyants lavés dans le sang. Cette communauté s'appelait l'Église.

Tous les sauvés de la terre font partie de l'Église universelle bâtie par le Christ. Il peut même y en avoir des membres dans des lieux où l'Église n'est pas organisée en forme communautaire. L'Éthiopien d'Actes 8, devenu chrétien et ajouté par le Seigneur à son Église, n'avait aucune assemblée autour de lui. À son arrivée en Éthiopie, il a probablement enseigné d'autres pour former une assemblée.

L'apostasie n'aura jamais raison du règne de Jésus sur son Église. Le corps universel du Christ, une fois établi, ne peut être détruit ; même "les portes du séjour des morts" ne peuvent pas prévaloir contre le royaume éternel prophétisé par Daniel et accompli dans l'Église (Mt 16.18 ; Dn 2.44).

Sur toute la terre, chaque assemblée de l'Église du Nouveau Testament appartient à Christ ; elle n'est que l'expression locale de l'Église que Jésus a fait établir le jour de Pentecôte.

Il est possible qu'une assemblée de l'Église s'égare de la vérité. Disons, par exemple, que les membres d'une assemblée locale de l'Église permettent que leur culte soit corrompu par de faux enseignements, caractérisés par des pratiques non autorisées par les Écritures. Ces chrétiens se doivent d'éliminer ces pratiques erronées et de revenir à la fidélité. Dans un tel cas, on peut parler de restaurer la simplicité et la pureté de l'adoration de Dieu.

Appartenir à Christ aujourd'hui ne constitue aucune garantie pour l'avenir d'une assemblée. Celles qui s'égarent de la Parole ou l'ignorent peuvent se voir rejeter par le Seigneur (cf. Ap 3.14-16). Les dénominations sont le résultat du rejet de la Parole de Dieu par les hommes ; la seule réponse devant ce fait accompli est donc de rejeter les dénominations, d'en sortir, et de devenir l'Église bâtie par le Christ.

Nous devons restaurer l'Église du Nouveau

Testament ; il ne s'agit pas de ramener l'Église à la vie, car elle n'a jamais cessé d'exister. Depuis son établissement, plusieurs ont perverti l'Évangile, mais l'Évangile n'a jamais disparu de la terre, il a toujours subsisté, dans la Parole de Dieu. Nous pouvons restaurer l'Église en prêchant l'Évangile dans sa pureté, pour planter l'Église là où elle n'a jamais existé ou là où elle est tombée dans l'apostasie.

Notre évangélisation ne vise pas l'établissement de l'Église, car elle a déjà été établie ; nous voulons étendre l'Église bâtie par Jésus le jour de la Pentecôte. L'apostasie touche l'Église en écartant certaines assemblées du cœur de Jésus ; mais elle ne détruit pas l'Église qu'il a bâtie.

### **SON PROPRIÉTAIRE: "Je bâtirai mon Église"**

Non seulement Jésus a planifié et bâti l'Église, mais il a aussi déclaré qu'elle lui appartient, à lui et à aucun homme.

Ceci est juste et normal. Jésus-Christ, Fondateur et Constructeur, a le droit de déclarer que l'Église lui appartient. Paul avait donc raison, plus tard, de se référer aux assemblées d'une certaine région comme aux "Églises du Christ" (Rm 16.16) et ce, parce qu'il s'est acquis l'Église, avec tous ses membres, dans un sens tout particulier, par son propre sang (Ac 20.28 ; 1 Co 6.19-20).

L'Église est le corps du Christ (Ep 1.22-23), l'épouse du Christ (1 Co 11.2). Elle est le royaume sur lequel il règne en roi (1 Co 15.25).

L'Écriture appelle aussi cette Église "l'Église de Dieu" (1 Co 1.2), puisque le Père et le Fils sont un et que ce qui appartient à l'un appartient à l'autre.

L'Église du Nouveau Testament n'a pas de nom propre, mais on la décrit toujours très clairement comme appartenant à Jésus. Comment donc l'appeler aujourd'hui ? La meilleure chose à faire serait de l'appeler comme la Bible l'appelle.

L'Église du Nouveau Testament est appelée "Mon Église" (Mt 16.18) ; "l'Église" (Mt 18.17) ; "l'Église de Dieu" (1 Co 1.2) ; "les Églises du Christ" (Rm 16.16) ; "les Églises des saints" (1 Co 14.34) et "l'assemblée des premiers-nés" (Hé 12.23). Ces désignations spécifient le genre de personnes qui constituent l'Église, l'appel qu'ils ont reçu, et à qui ils appartiennent.

Il n'y a rien de mal à mettre un panneau sur

nos locaux qui dit : "Église du Christ", du moment que nous utilisons cette expression comme le fait la Bible, c'est-à-dire comme une description et non comme un titre ou un nom propre.

Il n'est pas correct de dire que le fait de s'appeler "l'Église du Christ" fait de nous une dénomination. On n'empêchera pas les gens sectaires de considérer comme sectaires l'emploi de termes bibliques. Si nous utilisons l'expression "Église du Christ" comme le fait la Bible, nous ne créons aucune division et nous ne faisons pas de l'Église une dénomination.

Honorons toujours le Christ en appelant par son nom l'Église qui lui appartient. Référons-nous à l'Église uniquement avec des termes que nous trouvons dans la Bible.

### **SES MEMBRES: "Je bâtirai mon Église"**

Le mot "Église" dans ce texte vient du grec *ekklesian* (ἐκκλησίαν), qui signifie "assemblée" ou "appelés hors de". Par son Évangile, Jésus devait appeler les gens hors du péché, hors du monde, hors des rangs des disciples de Satan, pour devenir siens.

Ce terme désigne les vrais disciples du Christ, quelle que soit leur situation géographique. Le jour de la Pentecôte, l'Église a été établie dans le monde une fois pour toutes. Qu'elle ait été établie à un lieu et à un moment définis ne l'empêche pas d'être une Église universelle. Les premiers à se soumettre à la volonté de Dieu constituaient une première assemblée parmi la multitude de celles encore à venir.

Le fondement de l'Église — le fait que Jésus est le Christ — a été proclamé en ce jour-là. C'est dire que ceux qui ont obéi à l'Évangile en ce jour avaient comme fondement la même foi que Pierre, exprimée en Matthieu 16.16. Nous avons cette même foi également, car le Christ bâtit toujours son Église sur ce même fondement. Nous avons été "édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur, (...) édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Ep 2.20-22). Nous ne pouvons être membres de la même assemblée de Jérusalem, mais nous sommes membres de la même Église, car nous avons obéi au même Évangile et nous vivons par la même règle de foi. Ainsi, en tant qu'Église du Seigneur, nous

sommes érigés sur la même fondation que les premiers chrétiens.

Le mot "Église" peut également décrire une assemblée du peuple de Dieu, venant d'une nationalité particulière, en dépit des lieux différents où peuvent se trouver ces gens ou leurs congrégations. Ainsi, Paul parle des "Églises des païens" (Rm 16.4).

Le mot "Église" s'emploie aussi dans le Nouveau Testament pour désigner le peuple de Dieu dans un lieu particulier ou dans une région. Paul a écrit "aux Églises de la Galatie" et aux "Églises de Judée qui sont en Christ" (Ga 1.2, 22). Luc a écrit : "L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit" (Ac 9.31).

Les Écritures utilisent même le mot "Église" pour parler d'une assemblée particulière. Paul mentionne l'Église qui est dans la maison d'Aquila et Priscille (1 Co 16.19), "l'Église de Dieu qui est à Corinthe" (1 Co 1.2) et "l'Église des Laodicéens" (Col 4.16).

En outre, le mot *ekklesian* est utilisé pour se référer à l'adoration du peuple de Dieu. Paul dit à l'Église de Corinthe : "Vous vous assemblez" ; "vous vous réunissez en assemblée", "lorsque vous vous réunissez", etc. (vs. 17-19). Il utilise ce terme de la même manière aux versets 29, 33 et 34.

Christ a dit à Pierre : "Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Mt 16.19). En d'autres termes, le message de l'Évangile, prêché par les apôtres, constituerait le moyen d'entrer dans l'Église. Ceux qui obéissaient à l'Évangile deviendraient des membres de l'Église du Christ. Ainsi, l'Église dont parlait Jésus serait

constituée de tous les sauvés. Nous ne pouvons connaître l'étendue de l'Église, car nous ne pouvons savoir combien de personnes ont obéi à l'Évangile ; mais nous savons que l'Église est faite de ceux qui se sont soumis à l'Évangile de Jésus.

Jésus n'a pas bâti une dénomination ; ce sont les hommes qui ont fait cela. Donc, toute personne se trouvant dans une dénomination devrait l'abandonner et être l'Église du Seigneur.

## CONCLUSION

Ayant devant nous cette déclaration claire de Jésus, comment pourrions-nous être dans le doute quant aux caractéristiques de base de l'Église ? Son Fondateur est Jésus, c'est lui-même qui l'a bâtie. Donc, elle lui appartient. Elle est constituée de tous ceux qui ont été rachetés par son sang précieux. Aucun concept du Nouveau Testament n'est plus beau que celui de l'Église.

Les seuls faits que nous connaissions sur l'Église sont ceux que Dieu a bien voulu nous révéler par les prophètes de l'Ancien Testament et par les apôtres et prophètes du Nouveau Testament (Ep 3.5). Notre engagement envers l'Église du Seigneur ne se limite pas à une question de tolérance ou d'intolérance ; il s'agit de suivre ce que Dieu a révélé. À un moment donné, il est possible que nos concepts individuels de l'Église soient trop larges ou trop étroits. Le seul moyen de développer une idée convenable de l'Église, c'est d'étudier les Écritures.

Personne n'est obligé d'être découragé ou mal enseigné au sujet de l'Église. Tous peuvent être membres de l'Église que Jésus a établie — et sûrs de l'être — puisque Jésus a bien dit : "Je bâtirai mon Église."